



Le dernier Brian De Palma : bravo pour l'audace !

« Bonfire of the Vanities » est une comédie trop vraie pour plaire à tout le monde, d'autant plus que la leçon de choses est sévère. Page 3

LES DISQUES

Un coffret électrisant de Jimi Hendrix

Les amateurs de coffrets sont gâtés depuis quelque temps. Après Elton John et Led Zeppelin, voici un cadeau en or pour les fans de Jimi Hendrix. page 5

THÉÂTRE

Une variation sur le thème de Dom Juan au Périscope

« Le dernier délire permis » de Jean-Frédéric Messier, qui inaugure la nouvelle saison théâtrale à Québec, met en scène un Dom Juan... féminin. Page 7



Paul Hébert en entrevue

Les Québécois doivent retrouver le goût du risque

Dans l'univers du théâtre au Québec, Paul Hébert c'est un fondateur. Une figure de proue.

par GHISSAINE RHEAULT
LE SOLEIL

Mais en incarnant des dizaines et dizaines de personnages à la télévision, ce grand comédien a aussi nourri l'imaginaire du grand public qui n'a pas accès au théâtre. Depuis *14 rue de Galais*, premier téléroman où à 26 ans, dans le rôle du père, il donnait la réplique à Mimi d'Estée. Jusqu'au curé Dumont, floriculteur de *Cormoran* qu'il incarne cette année.

Combien de rôles a-t-il tenus ? Il ne saurait le dire. Sur son curriculum long comme la route 20 qu'il emprunte si souvent, à côté de personnages de théâtre comme le Don Quichotte de Ronfart, figurent des rôles majeurs à la télévision : le père Beauchemin de *Race de monde* de Victor-Lévy Beaulieu, le belliqueux Simon Desrosiers du *Temps d'une paix* de Pierre Gauvreau. Des rôles touchants aussi comme dans cette dramatique sur l'euthanasie écrite l'an dernier par Janette Bertrand.

Il a incarné bien des pères. Et bien des maris... dit-il en souriant. Je voulais donc l'entendre raconter sa carrière à la télévision. Mais malgré le bruit et la fureur qui régnaient dans le restaurant où nous avions rendez-vous, il s'est vite échappé de ce carcan des souvenirs pour aller à l'essentiel.

Il a parlé avec passion du pays. De la culture. De l'éducation. De la nécessité du risque. De la violence. Des technocrates.

Je nous trouve vieux

En l'écoutant, je pensais à *L'alouette en colère* de Félix Leclerc, cet autre insulaire, son ami.

« J'ai hâte qu'au Québec, on prenne conscience de la vie, dit-il. Qu'on sorte des problèmes. La radio, la télé, le cinéma en sont pleins. Si on a tant de problèmes et si on réussit à survivre, c'est qu'on est pas mal forts, non ? Nous sommes enfermés dans des discussions politiques, sociologiques, économiques, en un mot dans des « patentes technocratiques » qui bloquent l'horizon. Je nous trouve vieux ».

Il dénonce la sclérose mentale qui fait que de haut en bas de la société, on n'ose plus prendre de risques.

Le choc de ma vie

La voix noire d'indignation, il décrit le choc qu'il a ressenti en apprenant qu'on allait partager en deux (entre l'éducation et la culture) le 36e poste de la Commission Bélanger-Campeau.

« Alors que cette commission a pour mission de cerner l'identité québécoise, de prévoir, de penser, de structurer l'avenir, la culture et l'éducation s'arrachent difficilement la 36e position », lance-t-il vibrant de colère.

« C'est le choc le plus grand reçu depuis le jour où la notion de *Maitres chez nous* de l'abbé Groulx m'est entrée dans la tête quand j'étudiais au collège de Lévis. Les élus du peuple représentent de moins en moins le peuple, mais les technocrates. On en est là dans notre évolution intellectuelle. C'est incompréhensible qu'on se fasse ça à nous-mêmes. »

Il plaide la nécessité du risque : « Ce qui me désole aussi dans la société actuelle, c'est la mauvaise notion du risque. Or c'est par les risques qu'on évolue. Quand on essaie de tout enfermer dans des modèles, on crée un vacuum, on génère la violence. »

« L'art, ce n'est pas une invention, mais un besoin fondamental de l'homme d'exprimer — dans un défi — les choses obscures en lui en prenant le risque de dire. Dans l'éducation, dans les médias, dans les officines politiques, on doit comprendre l'importance de la démarche humaine au plan du risque. »

Un théâtre authentique

En l'entendant, je songe aussi à Jean Duceppe qui vient de mourir. A-t-il envie aussi de prendre la parole ? Il n'a jamais été question que je fasse de politique, laisse-t-il tomber tout de go. « La mise en scène, la direction de théâtre, ça c'est mes oignons ».

« Le premier souci de l'artiste, c'est de comprendre et ressentir ce qui se



Paul Hébert photographié chez lui, à l'île d'Orléans.

« passe dans le monde, et précisément autour de lui, pour entretenir le « feeling » humain. Ça ne va pas sans réflexion, sans remise en question. »

« Le théâtre doit traduire ce que nous sommes, dira-t-il. Nous sommes trop peu en Amérique du Nord pour ne pas chercher à être le plus authentiques possible. Il est important de ne pas trahir ce que nous sommes au profit d'illusions, pour plaire. Il faut que nous-mêmes nous-mêmes face au géant américain. »

L'accès à la culture

Il estime que la télévision, dans ses débuts surtout, a apporté aux Québécois un moyen de partage par la pensée, le verbe. Un peu comme c'est le cas chez les Inuit qui se sont emparés de ce moyen pour perpétuer la tradition orale.

« Qu'on pense aux productions des années 50, 60, jusqu'au début des années 70. À l'époque des téléthéâtres, de *L'heure du concert*. Mais depuis quinze ans, on assiste à une dégradation. Résultat : on a coupé l'accès à la culture dans les régions bien avant de fermer les stations de télé. Les gens des régions qui ne

vont jamais au théâtre ne voient plus que des émissions à gags », déplore-t-il.

Le personnage plus grand que l'acteur

Né à Thetford, puis étudiant au collège de Lévis, à 24 ans, il jouait à Montréal après un séjour d'études londonien.

« En 1953-54, j'ai vécu ce que les jeunes acteurs vivent aujourd'hui. On ne vivait pas à Québec du théâtre. Et encore, il y avait au moins la radio (CKCV, CHRC, Radio-Canada) qui diffusait des textes dramatiques. Trente ans plus tard, les jeunes s'en vont. C'est le même problème. »

Après des années d'absence en 1969, il revient à Québec. C'est la fondation du Trident. Et la création de grandes oeuvres, de *Charbonneau et le chef* notamment, qui ont marqué la dramaturgie d'ici.

Dans l'île d'Orléans, qu'il aime et où il vit, il a élevé un théâtre d'été qui porte son nom, où l'art et la création conservent toutes leurs hautes exigences.

Suite à la page 2

<p>PAUL HOGAN G Almost an Angel Version originale anglaise Sam., dim.: 13h, 15h 15, 17h 15, 19h 15, 21h 20 PLACE QUÉBEC</p>	<p>LOOK WHO'S TALKING TOO G Version originale anglaise Sam., dim.: 13h 30, 15h 15, 17h 05, 19h 10, 21h 25 PLACE QUÉBEC</p>	<p>TOM SELLECK STEVE GUTTENBERG TED DANSON Trois Hommes et une Jeune Demoiselle Version française de <i>Three Men and a Little Lady</i> Sam., dim.: 12h 45, 14h 50, 16h 50, 19h 10, 21h 15 Galerie de la Capitale</p>	<p>FAMOUS PLAYERS GÉRARD OURY Vanille Fraise Sam., dim.: 12h 45, 14h 50, 16h 50, 19h 10, 21h 15 Galerie de la Capitale</p>	<p>MON FANTÔME D'AMOUR Version française de <i>The Ghost</i> Sam., dim.: 21h Galerie de la Capitale</p>
<p>ROCK DEMERS présente CONTE POUR TOUS No. 11 Vincent et moi Un film de MICHAEL RUBBO Sam., dim.: 13h, 15h, 17h, 19h 20, 21h 20 Galerie de la Capitale</p>		<p>Un magnat de Wall Street, sa maîtresse de Fifth Avenue, un reporter avide de célébrité et la mauvaise rue dans le Bronx. THE BONFIRE OF THE VANITIES Version originale anglaise Laissez-passer non valides Sam., dim.: 13h 15, 15h 50, 18h 25, 21h STE-FOY</p>	<p>Disney PRINCE D'ÉTOILE 55 ADULTES ACCOMPAGNÉS D'UN ENFANT Sam., dim.: 13h 15, 15h 30, 18h Galerie de la Capitale</p>	<p>CYRANO Laissez-passer non valide Sam., dim.: 13h, 15h 35, 18h 15, 21h Galerie de la Capitale</p>
<p>"UN CAVIAR CINÉMATOGRAPHIQUE..." LE SUSPENSE LE PLUS SOPHISTIQUE, SEXY ET DIVERTISSANT DE L'ANNÉE. Guy Flatley, COSMOPOLITAN THE RUSSIA HOUSE VERSION ORIGINALE ANGLAISE (LAISSEZ-PASSER NON VALIDES) Tous les soirs: 18h 45, 21h 15 STE-FOY</p>		<p>"ROCKY V A LE CHARME, LE COEUR ET LA SENSATION DE L'ORIGINAL." - Dennis Cunningham, CBS-TV "UN FILM QUE TOUTE LA FAMILLE POURRA AIMER... rempli d'humour et d'action." - Louis Hobson, CALGARY SUN ROCKY V Version française Sam., dim.: 14h 45, 16h 15, 19h, 21h 25 Galerie de la Capitale</p>		

Le Cinéma

« White Palace » : un triste amour de ville

L'amour à la ville ressemble toujours à un film de série B... ou X. La poésie de la ville ne peut être que misérabiliste... ou factice. Et quand un film raconte un amour de ville qui ressemble trop à un quelconque petit film, il a pour titre le nom d'un resto miteux où la consommation est rapide : *White Palace*.

une critique de RÉGIS TREMBLAY
LE SOLEIL

Nora (Susan Sarandon) est serveuse au « White Palace ». Elle n'a pas envie de s'étendre sur l'asphalte pour se laisser mourir, comme la serveuse automate de la chanson, mais son drame est le même, tout pareil à celui de millions de paumés, nichés au creux des zones citadines. Le nom de la ville est Saint-Louis, mais il im-

porte peu. C'est toujours la même couleur, qui déteint sur les sentiments.

« L'affaire d'amour » (love affair) entre Nora et Max (James Spader) ne pouvait débiter que chichement. Ce jeune homme bien (bien riche et bien propre) et solitaire engueule la serveuse automate parce qu'elle lui a refilé des emballages de hamburgers, sans hamburgers. Ne rions pas. Qu'il soit question de hamburgers et d'emballages vides n'est pas un

hasard. Ce n'est pas non plus un hasard si nos pigeons des villes commencent à se faire la cour dans un bar. C'est l'endroit prévu pour ça, en ville. Et bien sûr, ils sont saouls, pour ne pas être eux-mêmes, pour ne pas se voir, pour ne pas avoir à faire les vraies présentations.

C'est Nora qui drague. Elle a 43 ans et lui, 27. Leurs visages se ressemblent, d'ailleurs. On ne s'étonne pas d'apprendre que Nora a perdu un fils qui aurait presque l'âge de Max. Et Luis Mandoki entretient l'équivoque incestueuse, en faisant dire à Nora : « Mon petit homme... Mon pauvre bébé... » Elle prend toutes les initiatives, alors que lui est prudent

comme une fille. C'est un peu comme si Nora changeait de sexe pour jouer au conquérant.

Leurs amours ne se déroulent jamais dans le chic appartement de Max, mais dans le sale réduit de Nora. On voit clairement l'équation sexe : sale. Max évite de présenter sa maîtresse à sa famille bourgeoise et juive. Il est donc obligé de se défilier, de mentir. Le mensonge : là se situe le seul argument intéressant du film. Nora marque un point lorsqu'elle dit : « Je préfère me faire battre que me faire mentir, parce que si on

me bat, je peux au moins me défendre! »

Quand la cuite amoureuse se dissipe, les jugements sévères fusent. Et ce sont les indécrottables, les mots et les gestes malhabiles d'un lendemain de la veille. Le langage du corps ne ment plus : quand Max veut faire l'amour, Nora proteste que ses ongles ne

sont pas secs. Et le film avance ainsi, de banalité en banalité, de lieu commun en lieu commun, de préjugé en préjugé. On note bien une scène plus piquante, quand Nora, enfin admise chez les juifs, ose tenir tête au patriarche qui règle le sort du monde. Mais après cet éclat, le film se termine sur un happy end aussi invraisemblable qu'obligé, quand on s'adresse aux consommatrices de romans sexy...

WHITE PALACE. Un film de Luis Mandoki. Scén.: Ted Tally et Alvin Sargent, d'après le roman de Glenn Savan. Phot.: Lajos Koltai. Prod. délégué: Sydney Pollack. Produit par Mark Rosenberg et Amy Robinson. Int.: Susan Sarandon, James Spader, Jason Alexander, Kathy Bates. Au Cinéplex Charest.



C'est Nora (Susan Sarandon), serveuse au « White Palace », qui drague. Elle a 43 ans et Max (James Spader), 27.

FAMOUS PLAYERS

VAN DAMME

EST **COEUR DE LION**

QUAND LA VILLE EST UNE JUNGLE IL NE PEUT Y AVOIR QU'UN ROI

DÈS VENDREDI 11 JANVIER

FLORIDE

paradis des États-Unis

avec MICHEL AUBERT

LES GRANDS EXPLORATEURS SAISON 90-91

4 ou 8 JANVIER 9 ou 13 JANVIER

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

SALLE ALBERT-ROUSSEAU

2 FILMS 100% HARD

JANE BOND DOES... DOCTEUR YES

MIDI-MINUIT JOUISSANCES PALMIERS

PLUS DE 100 NOUVEAUX VIDEOS LONG-MÉTRAGE MAINTENANT DISPONIBLE

DU 21 DÉCEMBRE AU 10 JANVIER 1991

PLACE CHAREST

DING ET DONG LE FILM (G) Dolby

LA RECRUE (14 ans)

LES SIRÈNES (G)

FENÊTRE SUR PACIFIQUE (G) Dolby

MAMAN, J'ai RATE L'AVION (G) Dolby

LE PRINCE CASSE-NOISETTE (G) Dolby

IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)

CANARDIÈRE

DING ET DONG LE FILM (G) Dolby

LE PARIS

KINDERGARTEN COP (14 ans)

EDWARD SCISSORHANDS (14 ans) (v.o. anglaise)

HOME ALONE (G) (v.o. anglaise)

MISÉRY (14 ans) (v.o. anglaise)

LE CLAP

DING ET DONG LE FILM (G) Dolby

CINEMA LIDO

ROCKY 5 (G) Dolby

MAMAN, J'ai RATE L'AVION (G)

LA RECRUE (14 ans)

LE PRINCE CASSE-NOISETTE (G)

"UN WESTERN COMME SEUL JOHN FORD SAVAIT LES FAIRE."

- Luc Perreault, LA PRESSE

"LE GENRE DE FILM QU'ON AURAIT AIMÉ VOIR À DIX ANS POUR POUVOIR RESTER MARQUÉ À VIE."

- Eric Fourlanty, VOIR

"UNE SUPERBE FRESQUE ÉRIGÉE SUR LA TOLÉRANCE, LE RESPECT ET LE SENS DE L'HONNEUR."

- Franco Nanni, JOURNAL DE MONTRÉAL

"C'EST UN FILM RICHE, INSPIRÉ ET PRÉCIEUX. KEVIN COSTNER... EN SORT GRANDI."

- France Lafont, LE DEVOIR

KEVIN COSTNER

IL DANSE AVEC LES LOUPS

VERSION FRANÇAISE DE DANCES WITH WOLVES

PLACE CHAREST

D'APRÈS LES SOUVENIRS D'ENFANCE DE Marcel Pagnol

VOICI LES DEUX GRANDS MOMENTS DE BONHEUR DU CINÉMA FRANÇAIS

PRÉSENTÉMENT A L'AFFICHE

LA GLOIRE DE MON PÈRE

PLACE CHAREST

A L'AFFICHE DES LE 18 JANVIER

LE CHÂTEAU DE MA MÈRE

DEUX FILMS DE YVES ROBERT

"Susan Sarandon est admirable- et parfois bouleversante- d'intensité, de vérité. De sensualité agissante aussi."

-Huguette Roberge, La Presse

L'histoire d'un homme et d'une femme

"★★★★. UNIQUE!"

"C'est tellement étrange et intelligent. Sarandon et Spader brûlent l'un pour l'autre. Eileen Brennan, c'est le p'tit bon de magie qui manquait. Les trois méritent une mise en nomination aux Oscars."

- Mike Cidon, GANNETT SENPAPERS

"BRAVO!"

"White Palace" est une histoire de cœur qui fait appel à l'intelligence."

- Roger Elvert, SISKEL & EBERT

"ENCORE PLUS DRÔLE QUE 'PRETTY WOMAN'."

"White Palace" est l'une des meilleures histoires d'amour de l'année."

- Gun Thompson, PHILADELPHIA DAILY NEWS

SUSAN SARANDON JAMES SPADER

WHITE PALACE

EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

Le prince Casse-Noisette

version française de the Nutcracker Prince

PRIX D'ENTRÉE 4,00 \$

PLACE CHAREST

CINEMA LIDO

ALMA

CHICOUTIMI

CINEMA ST-GEORGES

CHER BOB HOSKINS WINONA RYDER

VOICI NOTRE MÈRE.

PRIEZ POUR NOUS.

LES SIRÈNES

MERMAIDS EN VERSION FRANÇAISE

PLACE CHAREST

Schwarzenegger

Allez, dites-lui que vous n'avez pas fait vos devoirs.

Kindergarten COP

C'est un agent secret...de première classe.

LE PARIS

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

ROCKY V

EN VERSION FRANÇAISE

CINEMA LIDO

ALMA

CHICOUTIMI

CINEMA ST-GEORGES

Autrefois, Paul Sheldon gagnait sa vie en écrivant. Aujourd'hui, il écrit pour rester en vie!

STEPHEN KING

MISÉRY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LE PARIS



Béatrice Picard et Paul Hébert, les deux émuivants interprètes de « Yvette et Roger », de la série « Avec un grand A », diffusée par Radio-Québec.

Les Québécois doivent...

(suite de la page précédente)

Pour lui, que ce soit à travers le théâtre, au cinéma, à la télévision, ce qui compte, ce n'est pas tant le média que le personnage.

« Le personnage sera toujours plus grand que nous, soutient-il. C'est le principe de base de l'acteur. Il faut qu'il soit beau, riche, exigeant, pas juste un prototype. »

Il évoque parmi ses rôles-repères, George dans *Qui a peur de Virginia Woolf* avec Monique Lepage.

« C'est toujours la vie qu'on présente si le texte d'un auteur est multiple, riche, plein d'observations, de possibilités réelles d'expression de l'humain. C'est pourquoi les personnages classiques sont inépuisables... L'interprète a comme mission et devoir d'exprimer l'humanité d'un personnage, nourrie par l'humanité d'un auteur. »

Dans le même souffle, il regrette qu'aujourd'hui, on nourrisse les enfants presque uniquement d'images. Or, l'image est déjà faite, fermée, descriptive, dit-il, alors que le mot est évocateur. Il ouvre la porte à l'imaginaire.

Il aime la radio plus que la télévision parce qu'elle conserve cette puissance d'évocation. C'est un moyen de communication respectueux, souligne-t-il.

La vérité et l'élan

L'effacement de l'acteur face au personnage, est-ce expression de modestie? Non, de vérité plutôt. En prononçant le mot « vérité », il rappelle la figure de l'acteur Pierre Boucher, un collègue aimé, mort prématurément.

« Il a été le frère que je n'avais pas eu. C'est un homme qui ne trichait pas. J'ai appris avec lui l'importance de ne pas tricher. Mais avant lui, j'avais eu deux maîtres: le père Boutet et l'abbé Alzyre Tardif. Il évoque aussi ses « coaches » de théâtre, Allemands en exil à Londres. Et le souvenir de sa mère.

« Ce sont eux qui m'ont donné l'élan qui me porte encore. »

« Je souhaite que l'État comprenne que l'élan que l'on donne aux jeunes est primordial. Que cet élan est d'abord ancré dans la culture. Pas dans les gadgets, des recettes de réussites. »

Si on ne comprend pas cela, on aboutira à un monde mort, un monde de violence.

Une pièce, une fondation

Paul Hébert mijote des projets nombreux. « J'ai une pièce à écrire, dont tous les paramètres sont-là. »

Il écrivait récemment un conte publié par LE SOLEIL le 24 décembre. Il a aussi des sujets de nouvelles. « Mais avant, j'ai cette pièce à écrire. » Il lui faudra s'isoler pour lui donner forme en toute liberté sans être trop distraité. Alors que ce m'ébahit de son inépuisable énergie, il dit : « Quand je pense à la difficulté qu'ont les jeunes, je ne peux rester inactif. »

Il travaille présentement à la création d'une fondation. « Pour aller plus loin que le théâtre d'éte, pour fournir aux artistes de Québec des moyens de faire des choses. »

Dans le brouhaha du restaurant, je n'ai pu à regret capter sa voix d'orgue sur mon petit magnétophone. Sur ces mots notés fidèlement sur mon calepin, Paul Hébert a repris la route, vers la proue de son île.

Le Cinéma

« Bonfire of the Vanities » Brian de Palma déploie un art consommé de la moquerie

Bonfire of the Vanities est drôle... je veux dire, vraiment drôle, comme une verrue sur le nez, comme quelque chose de ridiculement laid sur un beau maquillage. Certains appellent cela une satire, d'autres, la vérité toute nue. Faut-il s'étonner que la plus drôle des comédies sérieuses ne fasse pas rire tout le monde ?

une critique de RÉGIS TREMBLAY LE SOLEIL

Brian de Palma, le prince du thriller, l'aristocrate des superproductions... de série B, vient de trouver sa vocation : la satire sociale bien mordante. Le cas de Sherman McCoy, le WASP de Wall Street accusé d'avoir renversé un Noir avec sa belle Mercedes, est prétexte à une folle ronde judiciaire où le cynisme le dispute à la loufoquerie. Tout le monde en est moqué, marqué : maris et femmes, financiers et politiciens, pasteurs et avocats, Blancs et Noirs... sans oublier les journalistes.

Le véritable accusé, dans Bonfire of the Vanities, c'est l'entière société américaine, édiflée sur le profit sauvage : tout le monde consomme tout le monde, et New York n'est pas une pomme, mais un appât pour cannibales. Dans cette affaire, ni la victime, un jeune délinquant noir du Bronx, ni le présumé coupable, le riche courtier Sherman McCoy (Tom Hanks), ne sont importants. « T'es pas important ! », se fait dire McCoy. Ce qui importe, c'est de tirer un maximum de profits de cette affaire explosive. Le racisme, l'injustice sociale, tout cela n'est un prétexte particulièrement juteux. Tout le monde à la curée ! Le maire a besoin d'un coupable blanc pour avoir des votes noirs; le journaliste Peter Fallow (Bruce Willis) a besoin de chair à reporterage; le révérend Bacon a besoin d'une tête de turc, ou plutôt une tête d'Anglo-saxon.

Bonfire of the Vanities a tout d'une dure leçon de choses, à peine camouflée sous les éclats de



Par sa construction parfaitement symétrique, « Bonfire of the Vanities » fait s'entrecroiser la trajectoire descendante du courtier Sherman McCoy (Tom Hanks, à gauche) et celle, ascendante, du journaliste Peter Fallow (Bruce Willis).

rire. Les gros consommateurs de comédie n'en demandaient pas tant, eux qui ne se précipitent pas pour voir cette réussite.

Les ennuis de Sherman

Tous les ennuis de Sherman lui viennent du simple fait qu'il a une maîtresse, Maria Ruskin (Melanie Griffith), une femme-enfant tout à fait étourdie, la personnification des mauvais instincts de Sherman. C'est elle qui donne le coup d'accélérateur impulsif et commet le « hit and run ». Mais l'infidélité conjugale n'est ici qu'une image de la tromperie généralisée, du mensonge permanent.

On découvre chez Brian de Palma un art consommé de la moquerie. Sous le gros oeil goguenard de sa caméra, les maris, les

femmes, les amantes et les autres deviennent grotesques et futiles. Quelle galerie de caricatures ! Quelle mascarade ! Les toilettes extravagantes, les fastes faux, les orgies de faux marbre, les vices de riches, les manières de parvenus, tout nous suggère que l'Amérique est une parvenue ridicule...

Par-delà cette comédie de justice, qui est une tragédie, on saisit un malaise encore plus profond, une sorte d'indifférence enjouée qui fait de l'Américain moyen un consommateur boulimique de divertissement. Tout, mais absolument tout, devient spectacle, et

plus rien n'a de réalité. Les vedettes de l'actualité passent, mais le spectacle continue. Dans ce cas, pourquoi s'embarrasser de vrais sentiments ? Tout est mirage, dans ce désert d'affections...

Par sa construction parfaitement symétrique, le film fait s'entrecroiser la trajectoire descendante du courtier Sherman et celle, ascendante, du journaliste Peter. Les deux destins sont intimement liés, puisque la gloire (éphémère) de l'un se nourrit de la dépuille de l'autre. Mais, cynique, Peter est conscient qu'il n'est que « l'homme du moment »...

BONFIRE OF THE VANITIES. Produit et dirigé par Brian de Palma. Scén.: Michael Cristofer, d'après le roman de Tom Wolfe. Phot.: Vilmos Zsigmond. Mont.: David Ray et Bill Pankow. Dir. art.: Richard Sylbert. Mus.: Dave Grusin. Int.: Tom Hanks, Bruce Willis, Melanie Griffith, Kim Cattrall, Saul Rubinek, Morgan Freeman. Au Cinéma Sainte-Foy.

ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA. Interprétation, Décoration, Technique, Écriture. AUDITIONS. DATE LIMITE DES INSCRIPTIONS 15 FÉVRIER. Pour plus de renseignements, prière d'écrire ou de téléphoner à: École nationale de théâtre du Canada 5030, rue Saint-Denis Montréal, QC H2J 2L8 Tél.: (514) 842-7954

Momentum LE DERNIER DÉLIRE PERMIS (vaguement d'après Dom Juan). Texte et mise en scène: Jean-Frédéric Messier avec: Céline Bonnier, Marcel Pomerlo, François Tardif, Dominique Leduc, Michel Monty, Stéphane Demers. Musique: Trafic d'influence. du 8 au 20 janvier 91 à 20 h. Dimanche à 15 h. "Superbe, complètement neuf, déchirant, drôle, magique, une pure merveille." Jean-François Doré, Début de Soirée. "Excellent spectacle, audacieux et troublant." Winston McQuade, Les Belles Heures. "Un spectacle comme celui-là redonne vie au théâtre." Robert Levesque, Le Devoir. "Vraiment intéressant! Beaucoup d'action, de vérité et de passion!" Daniel Guérard, Bon Dimanche. "À voir. Ce spectacle, c'est vraiment la passion, le charme, la séduction." René Homier-Roy, Radio-Canada. BILLETTS EN VENTE DANS LE RESEAU Billetech LE SOLEIL 2, RUE CRÉMAZIE EST 529-2183

FAMOUS PLAYERS EN NOMINATION POUR 7 GOLDEN GLOBE incluant MEILLEUR FILM - MEILLEUR RÉALISATEUR MEILLEUR ACTEUR - MEILLEUR ACTEUR DE SOUTIEN. Quand la destinée est plus forte que le pouvoir... FRANCIS FORD COPPOLA The Godfather PART III V.O. ANGLAISE PARAMOUNT PICTURES PRESENTS AL PACINO DIANE KEATON TALLA SHIRE ANDY GARCIA THE GODFATHER PART III ELI WALLACH JOE MANTEGNA BRIDGET FONDA FRANCIS FORD COPPOLA FROM ZOETROPE STUDIOS UN FILM PARAMOUNT. Sam., dim.: 14h, 17h, 20h STE-FOY (LAISSÉ-PASSER NON VALIDE) 2500 boulevard LAVERGNE 856-0592

" LE MEILLEUR THRILLER DEPUIS FATAL ATTRACTION "... Un chef d'oeuvre orchestré avec brio et interprété d'une façon magistrale qui se classe parmi les meilleurs films de l'année." MELANIE GRIFFITH MATTHEW MODINE MICHAEL KEATON FENÊTRE SUR LE PACIFIQUE VERSION FRANÇAISE DE PACIFIC HEIGHTS. PLACE CHAREST DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9163

D'APRÈS LE TIME MAGAZINE: " C'EST LE FILM PARFAIT POUR LA PÉRIODE DES FÊTES ... LA COMÉDIE DOUCE-AMÈRE LA PLUS INTELLIGENTE DE TOUTS LES TEMPS. " SELON ROLLING STONE: " LE FILM FANTASTIQUE LE PLUS COMIQUE, LE PLUS ROMANTIQUE ET LE PLUS OBSEDANT DE L'ANNÉE. C'EST GÉNIAL ! " SELON NEWSWEEK: " DRÔLE, ÉMOUVANT ET MYSTÉRIEUX... MAGIQUE... " EDWARDS SCISSORHANDS " EST UNIQUE... UN FILM DRÔLEMENT CHALEUREUX. " EDWARD SCISSORHANDS DU RÉALISATEUR DE "BATMAN" ET "BEETLEJUICE". LE PARIS PLACE D'YVOILLE 88-081

CLINT EASTWOOD CHARLIE SHEEN LA RECRUE THE ROOKIE VERSION FRANÇAISE DE. PLACE CHAREST DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9163 CINEMA LIDO PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234

"Deux gars en art..." "En nomination dans 7 cinémas..." "Un film à grand écran..." "Admirable de durée..." "Même sans spectateurs, les bancs sont pleins en deux..." CLAUDE MEUNIER et SERGE THÉRIAULT dans Ding et Dong LE FILM ALAIN CHARTRAND ROGER FRAPPIER. PLACE CHAREST DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9163 CANARDIÈRE LES GALERIES CANARDIÈRE 861-8075 CINEMA LIDO PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234 CINEMA ALQUETTE 57-RAYMOND 337-2465 LE CLAP 2500 BOULEVARD LAVERGNE 856-0592 CHICOUTIMI PLACE DU ROYALME COMPLEXE J. GAGNON ALMA COMPLEXE J. GAGNON CINEMA ST-GEORGES ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ 228-7146 CINEMA ST-GEORGES

" LE FILM LE PLUS DRÔLE DE 1990 ! " - Jim Whaley, PBS CINEMA SHOWCASE "UNE PERFORMANCE REMARQUABLE DU JEUNE CULKIN." "HOME ALONE"... AURA L'IMMENSE AVANTAGE DE COMMUNIQUER LA BONNE HUMEUR ET QUELQUES RIRES EN CASCADE." MAMAN J'AI RATÉ L'AVION UNE COMÉDIE POUR TOUTE LA FAMILLE... PRIVÉE DE FAMILLE. VERSION FRANÇAISE DE HOME ALONE. PLACE CHAREST DUPONT ET BOUL. CHAREST 529-9163 CINEMA LIDO PROMENADES LEVIS-LAUZON 837-0234 CHICOUTIMI PLACE DU ROYALME COMPLEXE J. GAGNON ALMA COMPLEXE J. GAGNON CINEMA ST-GEORGES ST-GEORGES-DE-BEAUCÉ 228-7146 LE PARIS PLACE D'YVOILLE 88-081

TÉLÉ-4 SE DÉMARQUE ENCORE



PLUS DE

8 0 0 0 0 0 0 0

D'HEURES
D'ÉCOUTE PAR SEMAINE

ON TRINQUE À NOS DIFFÉRENCES

HEURES MOYENNES
D'ÉCOUTE

	AUT. 90	AUT. 89
CFCM	10.6	9.8
CBVT	7.1	7.9
CFAP	6.1	6.3
CIVQ	2.5	2.5

HEURES TOTALES D'ÉCOUTE

	AUT. 90 (000)	AUT. 89 (000)
CFCM	8771	7977
CBVT	5773	6047
CFAP	4639	4779
CIVQ	1053	1073



SOURCE MICRO BBM
TOUS 2*

AUT. 90
LUNDI AU DIMANCHE 06h00-02h00
RAYONNEMENT TOTAL

*C'Est la Vie
Gagnante*

Le **R**ock

Un coffret électrisant de Jimi Hendrix

À la liste déjà longue des coffrets récemment parus, il faut ajouter le *Lifelines—The Jimi Hendrix Story* de la maison Warner. La carrière météorique du guitariste y est bien sûr résumée à l'aide de nombreux classiques, mais en plus, les inconditionnels ont droit à de nombreuses pièces inédites.

une critique de MICHEL BILODEAU
collaboration spéciale

Jimi Hendrix Lifelines—The Jimi Hendrix Story

Warner 92 64354

Ce coffret de quatre cd (ou cassettes) se révèle une des plus intéressantes compilations consacrées au guitariste.

En plus des classiques *Hey Joe*, *Purple Haze*, *Foxy Lady*, *The Wind Cries Mary*..., les amateurs ont droit à des versions différentes de plusieurs pièces (la ma-

quette de *Ange*) ainsi qu'à de nombreuses pièces inédites telles *Cherokee Mist*, *Valley Of Neptune*, *Send My Love To Linda*, *South Saturn Delta* (avec les frères Brecker) et *The Things That I Used To Do*, un blues avec Johnny Winter.

Le tout est accompagné de commentaires d'un animateur qui raconte le cheminement du guitariste ainsi que d'extraits d'entrevues d'Hendrix et de ses acolytes.

C'est que trois de ces cd ont été réalisés avec les bandes d'une émission de radio américaine, déjà parues sous le titre de *Live*

and *Unreleased—The Radio Show*. Ce triple microsillon à tirage limité n'était disponible qu'en importation (pressage britannique) et à un prix assez corse.

On peut cependant adresser le même reproche à ces disques qu'à *Live and Unreleased*. En effet, certaines pièces sont incomplètes : c'est le cas notamment de la version inédite de *Machine Gun* ou d'un « jam », *Rainy Day Shuffle*, où on retrouve Hendrix en compagnie de l'organiste Mike Finnigan.

Évidemment, les avantages (les nombreuses pièces inédites... et complètes) l'emportent. Autre atout, et il est de taille, Warner a ajouté à cela un concert enregistré en 1969 au Forum de Los Angeles devant 18 000 spectateurs. Ce concert, d'ailleurs entré dans la légende, est ici présenté pour la toute première fois. C'est l'exubérance tant sur scène... que dans la salle. À un point tel qu'Hendrix invite la foule à quelques occasions à être plus « relax ».

On y découvre une autre facette du talent d'Hendrix. Un Hen-

drix en liberté. Un Hendrix qui prend des risques, qui improvise avec beaucoup de plaisir. Au menu, des versions électrisantes de *Tax Free* (13 minutes), *Spanish Castle Magic* (près de 12 minutes), *Red House* et de *Voodoo Chile* couplée avec *Sunshine Of Your Love* (17 minutes). Une version à l'emporte-pièce où l'on perd par moments la voix d'Hendrix.

Mentionnons pour terminer que la maison Capitol doit distribuer à la mi-janvier *Hendrix Speaks: The Jimi Hendrix Interview* (Rhino R41E), un disque qui regroupe des entrevues qui datent de 1968 et 1969. Elles sont menées par Meatball Fulton, animateur d'une station radiophonique de San Francisco, et par Nancy Carter.



Jimi HENDRIX

En **B**ref

■ **Bootleg recherché**

(PC) — Le bootleg le plus recherché actuellement est *Prince Crucial*, un disque compact qui comprend des enregistrements inédits réalisés l'an passé par Prince en compagnie de Miles Davis, dans les studios Paisley Park à Minneapolis.

■ **Marley honoré**

(PC) — Afin de commémorer le dixième anniversaire du décès du légendaire Bob Marley, un gigantesque concert sera organisé l'été prochain en Jamaïque. U2, Sting, Stevie Wonder et Tracy Chapman ont déjà été approchés. Par ailleurs l'étiquette Island prépare un album sur lequel divers artistes (les rappers Public Enemy feraient partie des artistes contacts) interpréteront des chansons de Marley.

Cours de danse internationale
OUVERT À TOUS

FORMATION PROFESSIONNELLE
OU LOISIRS

DÉBUT DES COURS
LE 21 JANVIER

DANSE DE DIVERSES
RÉGIONS DU MONDE:

Hongrie, Yougoslavie,
Israël, Bulgarie et
autres

AUSSI:
FLAMENCO

MIGRATIONS

COMPAGNIE DE
DANSE ETHNIQUE

LE SOLEIL (418) 653-8290

FLAMENCO
COURS DE DANSE

- DÉBUTANTS
- INTERMÉDIAIRES
- AVANCÉS

INSCRIPTION MAINTENANT
654-4339

**DÉBUT
DES COURS
MERCREDI
23 JANVIER**

MIGRATIONS
COMPAGNIE DE
DANSE ETHNIQUE

**L'ÉCOLE
DE DANSE
DE QUÉBEC**

LE GROUPE DANSE PARTOUT INC.

**INSCRIPTIONS
SESSION
HIVER 1991**

4 et 5 janvier:
11 h à 18 h



Photo - courtoisie Compagnie Danse Partout

Danse classique
Moderne
Jazz
Créative
Claquettes
Souplesse et force

**Nouveau
LAMBADA**

880, PÈRE-MARQUETTE
(angle Belvédère)
687-3081

Accréditée par la Ville de Québec
Subventionnée par le ministère
des Affaires culturelles (formation
professionnelle).

Directrice:
Dominique Turcotte L.I.S.T.D.
Permis: M.E.Q. - C.P. 0444

Gestetner
CORBIER - FAX

LE SOLEIL

Portes ouvertes sur la création et l'expression
à l'École d'Art

LES ATELIERS IMAGINE

PORTES OUVERTES
les 12, 13, 19, 20, 26 et 27 janvier
de 13 h à 17 h
Exposition
"APRÈS L'ATELIER"
Travaux des étudiants
SESSION AUTOMNE 90

**PROGRAMMATION
HIVER 91**

Cours en ART VISUEL

- BANDE DESSINÉE
- DESSIN: initiation, perfectionnement dessin-porcelaine, dessin avec modèle vivant, dessin-peinture, etc.
- PEINTURE: étude de la couleur, initiation à la peinture (huile, acrylique), technique d'aquarelle, peinture-création, recherche et projet.
- SCULPTURE: modelage, taille directe

Cours en ART APPLIQUÉ

- DÉCORATION INTÉRIEURE
- AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
- INITIATION À L'ÉTALAGISME

Cours en THÉÂTRE

- EXPRESSION DRAMATIQUE (pour enfants à partir de 6 ans)
- ATELIERS D'INTERPRÉTATION (adolescents, adultes)
- ATELIERS D'IMPROVISATION
- ATELIER D'ÉCRITURE ET DE JEUX

Cours en PHOTOGRAPHIE

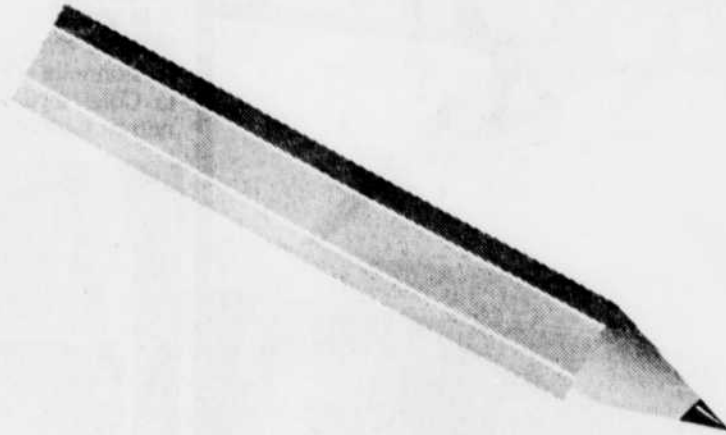
- INITIATION, prise de vue et tirage N/B
- TECHNIQUES DE LABORATOIRE: N/B
- DÉVELOPPEMENT COULEUR

- ▲ Cours pour débutants, intermédiaires, avancés
- ▲ Cours dispensés en après-midi, en soirée ou les fins de semaine ou les deux
- ▲ Cours pour enfants, adolescents, adultes

**LES ATELIERS
IMAGINE**
850, av. de Sababerry
Québec, QC
649-7367

POUR INFORMATIONS
(de 9 h à 17 h en semaine)

INSCRIVEZ-VOUS



ET



CHANGEZ DE MINE!

INSCRIPTIONS AUX ACTIVITÉS DE LOISIR PRODUITES
PAR

**LES ORGANISMES DE LOISIR
DE LA VILLE DE QUÉBEC**

DU 5 AU 19 JANVIER

SELON LES ORGANISMES

691-6986



LE JOURNAL "LOISIRS" N'EST PLUS
DISTRIBUÉ PAR LA POSTE. VOUS POUVEZ
MAINTENANT VOUS LE PROCURER GRATUITEMENT
DANS TOUS LES CENTRES RÉCRÉATIFS DE LA VILLE DE QUÉBEC
AINSI QUE DANS LES BIBLIOTHÈQUES.



La Littérature

« Tropiques Nord », premier roman de Pascal Millet

Un récit parfois incohérent, qui s'épuise à tourner en rond

« Quand je croise un clochard, écrit Charles Juliet dans son journal, je me demande si un jour je ne deviendrai pas un semblable déchet. » De la même manière, j'avouerais que la lecture d'un article de journal relatant un crime relativement abominable, mais que rien ne semble expliquer, provoque souvent en moi une sorte de panique. Je me dis que cela aurait pu m'arriver, j'aurais pu être ce criminel, il suffit de bien peu, qu'avant son crime celui-ci devait être un homme comme vous et moi, un homme avec ses grandeurs et ses misères d'homme.

une critique de GUY CLOUTIER
collaboration spéciale

Il suffit de bien peu : le mauvais choix au mauvais moment, une décision irréfléchie, et on se retrouve, à son insu, sur la pente, entraîné dans une dynamique à laquelle on ne croit plus pouvoir échapper et qui renverse ses résistances les unes après les autres, broyant tout ce qu'il y a de vivant en soi. La queue du cochon dans la machine à saucisse!

Cette vision angoissante d'un personnage enlisé dans une dynamique dont il ne sortira que rompu, se retrouve au coeur du premier roman que publie Pascal Millet sous le titre : *Tropiques Nord*.

Michel, jeune chômeur complaisant qui ne voit pas l'heur de trouver un emploi à sa convenance, accepte de suivre sa compagne, Nina, à Lourdes de Blanc-Sablon, un village situé à la frontière du Québec et du Labrador, où elle travaillera comme infirmière. Ce sera « le voyage de (sa) vie », un voyage qu'il entreprend « pour gagner l'estime des uns, l'envie des autres et l'amour de Nina ». Pour elle, ce sera l'occasion d'échapper à la grisaille du CLSC, la possibilité de vivre une expérience professionnelle enrichissante. Et puis la Côte-Nord, c'est la mer et la nature sauvage, l'espace sans bor-

ne. Le rêve de tout effacer et de recommencer à neuf, de se confronter à la vie rude et de retrouver le chemin de son authenticité. Balivermes que tout cela ! L'homme est déjà passé par là, « (dérégulant) sans vergogne ses rancœurs et (salopant) la vie ».

Ils rêvaient d'aventure, de liberté et de ressourcement, et les voici acculés par les mesquineries et la sourde hostilité de leur entourage à se replier sur eux-mêmes. Bientôt, sans vraiment s'en rendre compte, leur vie commence à se dérégler; entre l'alcool, la bouffe minable, le travail décevant de l'une et l'oisiveté complaisante de l'autre, l'expérience du rien les détruit peu à peu, les atteignant dans leur pensée et leur langage. Et le silence dans lequel ils s'enlisent, c'est celui des fiascos, des renoncements et de la révolte. C'est le silence de l'ennui qui pourrait les coeurs.

Bien sûr, on retrouve ici les grands poncifs éculés de la contre-culture : révolte contre l'ordre social fondé sur l'argent au nom d'une authenticité revendiquée; populisme qui s'incarne tout à la fois dans une langue de victime, une sorte de jodel de salon, et dans le mépris de l'intellectuel (sait-on assez qu'au Québec il

n'existe que des pseudo-intellectuels); la colère érigée en vertu écologique; et la fuite en avant dans l'alcool, la drogue, la sexualité.

Cela ne va pas sans mal sur le plan de la cohérence du récit ainsi que sur celui de l'écriture. Je pense à ces images ampoulées, inutiles puisqu'elles n'éclaircissent aucune ambiguïté ni dans les personnages ni dans la réalité évoquée, des images types d'un premier livre, de l'*over writing*, dirait-on dans la métropole, et qui servent à prouver que l'on sait écrire : « La lune berçait tout d'une pâleur malade. Elle devait se refléter dans le fleuve, se noyer dans les flasques oubliées; complice de la peur, soeur des lampadaires, elle éclairait aussi nos vies ».

Je ne m'entendrai pas sur les fautes de syntaxe : « nous avan-

cions sur Sainte-Catherine (dans) »; « La fenêtre de son bureau donnait dans la rue (sur) », ni sur les incongruités lexicales, à l'exemple de ce « ils sont marants » détonnant ici. Ces déficiences sont révélatrices d'une écriture qui n'est pas achevée, qui oscille entre le relâchement et le maniérisme tatillon, et d'un récit qui n'arrive pas à trouver son élan et qui s'épuise à tourner en rond (70 pages sur le thème : partira-partira pas pour la côte...).

Mais cela est surtout révélateur d'un projet certes intéressant (n'en doutons pas) mais qui ne parvient pas à s'incarner dans une entreprise littéraire véritablement achevée. Or, comme dans toute oeuvre littéraire, « il suffit d'une seule phrase suspecte, fautive, déficiente, inauthentique, pour mettre en cause la totalité d'une oeuvre ».

TROPIQUES NORD, Pascal Millet, VLB éditeur, 1990, 184 p.

LE DIMANCHE J'ME BRANCHE!



sur le grand décompte de 11h à 15h

CHIK 99

LE SOLEIL La clef de sol

GAGNEZ UN LECTEUR LASER, D'UNE VALEUR DE 500\$

Écoutez le Grand décompte CHIK 99, LE SOLEIL, LA CLEF DE SOL, PIONEER

Remplissez les espaces vides de la première position francophone et de la dixième position anglophone. Retournez-nous le coupon.

ANGLAIS	
CS	SD
1	4
2	3
3	6
4	1
5	2
6	8
7	11
8	14
9	5
10	15
11	12
12	13
13	19
14	7
15	17
16	9
17	18
18	24
19	21
20	12
21	26
22	28

CS: Cette semaine SD: Semaine dernière CIE: Compagnie

NOM: _____
 ADR: _____
 TEL: _____
 Français: _____
 Anglais: _____

1245, ch. Ste-Foy, Parc Samuel-Holland, Édifice 1, Québec, Qc, G1S 4P2

CHIK 99 **PIONEER** **LE SOLEIL** La clef de sol

Théâtre Petit Champlain
68, rue Petit Champlain

RÉSERVATION 692-2631

SYLVIE TREMBLAY En vente lundi

SUPPLÉMENTAIRES
17-18-19-24-25-26 janvier à 20h

Billetech

Charles Dutoit

CONCERT GALA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

170 MUSICIENS EN SCÈNE

Orchestre symphonique de Québec
Orchestre symphonique de Montréal

Le samedi 19 janvier 1991 à 18 h
salle Louis-Frédette du Grand Théâtre de Québec

Au pupitre: **CHARLES DUTOIT**
Soliste: Chantal Juillet, violoniste

STATION TOURISTIQUE Massif du Sud

de concert avec l'OSO, offre à tous les spectateurs du Concert Gala une journée de ski gratuite.

Conservez votre billet du concert et **PRENEZ L'AIR SYMPHONIQUE** du 20 janvier au 20 février 1991

25\$
40\$ reçu de 15\$
50\$ reçu de 25\$

billets en vente au bureau de l'OSO seulement:
643-8486

Les rouleaux de la mer Morte

JÉRUSALEM (AP) — Israël va entamer des fouilles dans deux grottes du désert de Judée, pour tenter de retrouver d'autres rouleaux de la mer Morte, a annoncé mercredi un archéologue de l'université d'Haifa, Joseph Patrich, qui devrait diriger les travaux. Ces rouleaux de cuir portent les textes les plus anciens de l'Ancien Testament découverts jusqu'ici, et remontent aux Esséniens, une secte juive organisée en communautés monastiques entre 100 av. J.-C. et l'an 70 de notre ère. Les premiers rouleaux ont été découverts à la fin des années 40 par un berger bédouin dans une grotte proche de la mer Morte, sur le territoire de l'actuelle Cisjordanie occupée. Depuis, quelque 800 rouleaux ont été retrouvés, dont beaucoup à l'état de fragments, conservés au musée Rockefeller de Jérusalem pour y être reconstitués.

IRON MAIDEN artiste invité **ANTHRAX**

NO PRAYER ON THE ROAD

Mercredi, 16 janvier, 20 h
COLISÉE DE QUÉBEC
Siegas reserves: 21,50\$ (taxes incluses)

Billets en vente maintenant

Billetech

Ultramar PRÉSENTE

NOUVELLE EXPÉRIENCE CIRQUE DU SOLEIL

MUSIQUE DU SPECTACLE DISPONIBLE CHEZ TOUS LES BONS DÉJOUAIRES

NOUVEAUX ARTISTES • NOUVEAUX NUMÉROS • NOUVEAUX DÉCORS
NOUVEAUX COSTUMES • NOUVELLE MUSIQUE • NOUVEAU CHÂPITEAU

20 JUIN AU 7 JUILLET

Pres de l'anneau de glace Gaétan-Boucher à Sainte-Foy
BILLETS EN VENTE MAINTENANT!
Réservations par téléphone seulement, à la billetterie du Cirque: (418) 688-0202 et pour l'extérieur de Québec: 1-800-361-4595. Rabais pour groupes de 40 personnes et plus.

LE SOLEIL BANQUE NATIONALE

Le Théâtre

« Le dernier délire permis » au Périscope

L'extase du moment présent selon Jean-Frédéric Messier

Éclatement passionnel, fuite dans l'extase : elle respire le désordre pathologique, la frénésie des personnages de Jean-Frédéric Messier...

par JEAN ST-HILAIRE
LE SOLEIL

« Ce que j'aime croire, moi, même si le spectacle le dit peu, renvoie sans perdre contenance l'auteur et metteur en scène, c'est que cette fuite n'est pas pathologique, qu'elle indique au contraire qu'ils s'accrochent à la vie, qu'un désespoir positif les anime... En tout cas, ils ne sont pas léthargiques. »

Du mardi 8 au 20 janvier, au Périscope, la troupe montréalaise Momentum réactualise le mythe de Dom Juan en reprenant *Le dernier délire permis*. Encensée à sa création à la Licorne, il y a un an, la pièce, qui suit jusqu'à une conclusion paroxystique les quatre saisons d'un certain amour, conserve tout son souffle. On l'a présentée à Ottawa, en septembre, et on la jouera à Paris, en avril, après quoi on la redonnera à Montréal, à la Maison-Théâtre.

Dans une théâtralité « un peu lyrique » et résolument moderne marquée par le dénuement du décor et un travail physique « très théâtral », Messier se met « vaguement » en chasse d'un Dom Juan mollièresque, du passionné en amour avec l'amour, de l'être subversif qui « ignore le lendemain, le destin, la menace et vit, à l'image d'une certaine jeunesse moderne, dans le spasme du moment présent ». A l'obscur menace du monde, il réagit par la fuite dans la défonce séductrice, fuite perturbatrice de l'ordre moral et social. « Il fonce dans le tragique, son histoire est une quête d'absolu. »

Domme
Particulier, le Dom Juan de Jean-Frédéric Messier. Il s'appelle Domme : c'est une femme. Au reste, Messier a inversé le sexe des protagonistes. La pure Elvire se présente ici en jeune écrivain « aux rapports très cérébraux avec l'amour ». La pièce illustre en quelque sorte le roman qu'il consacre à Domme. Elle s'abreuve à la psychologie donjuanesque pour se pencher sur l'état des relations amoureuses « à une époque de bouleversement des notions de masculinité et de féminité ».

Domme est de la génération du « no-future ». C'est une itinérante. Sans statut, elle s'est embourbée dans « l'espèce de trou noir qui sépare souvent la fin du cégep et la carrière ». Elle erre avec Sganarelle. Le duo vit vaguement du profit des séductions de Domme.

Messier dépose sur leur chemin un type catalyseur, Charlot. Étranger à Molière, « le seul per-

sonnage qui fasse des discours dans la pièce », il exerce une profonde fascination sur Domme. Photographe, « pusher », c'est « un prophète de la décadence ». Ce qui attire Domme chez lui, c'est l'image de l'absolu. A son contact, elle devient toujours plus partagée. Elle oscille entre la noire vision de celui-ci d'un monde promis à la déche et sa nature de « positive incurable ».

Mais c'est par une autre rencontre que s'exprime l'action perturbatrice de Domme sur l'ordre social. Le couple paysan de Mathurine et Pierrot est en butte à la révolution des valeurs. Également éprise d'absolu, prête contre toutes normes sociales à recommencer sa vie, Mathurine cède à la séduction de Domme et avec elle, va couler à New York des jours d'extase toujours plus excitants et violents.

Approche épique
Jean-Frédéric Messier prête au drame une portée plus épique que psychologique. Il situe l'action dans l'après-mouvement de libération de la femme. « La nouvelle

génération de femmes issue de ce combat a transformé l'identité féminine, transformation en partie responsable de l'actuel bouleversement des valeurs. »

Contre l'absurdité du monde, Domme cherche l'amour idéal. Avec la fougue poétique et la lucidité du *Dom Juan* de Molière. Son langage est celui de la séductrice qui sait se montrer d'autant plus irrésistible que sa soif d'absolu est totale. Elle séduit pour survivre. La damnation éternelle ? Connaît pas. Elle agit plutôt sous l'emprise vague d'un avenir personnel confisqué et plus vaguement encore, somme toute, de la crainte de l'asphyxie fatale de la planète.

Collaborateur fréquent de Robert Lepage, adaptateur et metteur en scène remarqué de *L'Arache-Coeur*, de Boris Vian, Jean-Frédéric Messier dirige ici Céline Bonnier (Domme), Marcel Pomerlo (Elvire), François Tardif (Sganarelle), Dominique Leduc (Mathurine), Michel Monty (Charlot) et Stéphane Demers (Pierrot). Décor d'Elise Landry, costumes de Natalie Gingras et musique de Trafic d'influence. Du mardi au samedi, à 20 h, le dimanche, à 15 h. Réservations au 529-2183.



Jean-Frédéric Messier met en scène une réactualisation du mythe de Dom Juan, qui sera présentée du 8 au 20 janvier au Périscope.

« ESPACES INUIT » Exposition de dessins et sculptures inuit

À la maison Hamel-Bruneau,
2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy.
Jusqu'au 27 janvier 1991.

KATAJAIT (Chants de gorge)

- Ces chants ou jeux vocaux surprennent et intriguent.
- Les interprètes seront mesdames Nellie Echakuk et Mary Ikuluk de Inoucdjouac.
- Les 22, 23, 24, 25, 26 et 27 janvier 1991, à 20 h, à la maison Hamel-Bruneau.

HORAIRE:
mardi au dimanche: 12 h 30 à 17 h
mercredi: 19 h à 21 h
relâche le lundi

MAISON HAMEL-BRUNEAU
CENTRE DE DIFFUSION CULTURELLE
LE SOLEIL de SAINTE-FOY



Père et fils, Barnabus Arnasungnaq (1924-), Baker Lake, T.N.-O. Basalte, 1988. 35x32x18cm.



ÉCOLE DE DESSIN ET PEINTURE

Cours: Dessin - Peinture - Aquarelle - Sculpture
Clientèle: Enfants - Adolescents - Adultes
Dates d'inscription: 8 et 9 janvier 1991
Lieu: Maison Blanchette
4187, côte de Cap-Rouge
Cap-Rouge

Information: 652-8363

Un monument de la culture espagnole affecté aux Jeux de 1992

BARCELONE (AFP) — Le pavillon de la République espagnole de l'exposition universelle de Paris en 1937 va être reconstitué pour devenir le centre culturel des Jeux olympiques de 1992 à Barcelone, a-t-on appris mercredi.

Symbole de l'avant-garde culturelle espagnole, décoré de plusieurs oeuvres célèbres, comme le *Guernica* de Picasso, le pavillon républicain, qui ouvrit ses portes alors que la guerre civile faisait rage en Espagne, doit être rebâti dans la zone olympique du Valle de Hebron, au nord de Barcelone.

Les responsables du projet espèrent que la reconstitution du pavillon républicain pourra être inaugurée au printemps 1992 par le roi d'Espagne, Juan Carlos lui-même. D'ores et déjà, le Prix Nobel de littérature, le romancier mexicain Octavio Paz — qui a connu plusieurs des artistes du pavillon de 1937 — a accepté de prononcer le discours d'ouverture.

Les responsables du projet ont déjà obtenu l'assurance de voir revenir plusieurs des oeuvres exposées en 1937 à Paris, telle *La Fontaine de mercure* du sculpteur Calder. D'autres oeuvres pourront être prêtées ou reproduites, estimant-ils.



Techniques de métiers d'art Cégep de Limoilou

Inscription pour la session d'hiver 1991

Il est possible de s'inscrire au programme régulier "Techniques de métiers d'art 573.01" dans les trois techniques suivantes:

- ÉBÉNISTERIE
- LUTHERIE
- TEXTILE

Date limite d'inscription:
le mardi 15 janvier 1991

Renseignements et formulaires:



CENTRE DE FORMATION
ET DE CONSULTATION EN MÉTIERS D'ART
(418) 694-9141

Les cours de ce programme sont dispensés le jour.

EXPOSITION

JEUX

LE JEU TIEN UNE PLACE IMPORTANTE DANS TOUTES LES SOCIÉTÉS, DANS TOUTES LES CULTURES. PAR CETTE EXPOSITION, LE MUSÉE DE LA CIVILISATION EXPLORE LES DIFFÉRENTES FORMES DU JEU EN L'ABORDANT SOUS PLUSIEURS ANGLES: HISTORIQUE, GÉOGRAPHIQUE, PSYCHOLOGIQUE, ÉCONOMIQUE. LE VISITEUR EST DONC APPELÉ À UN VÉRITABLE PARCOURS DE DÉCOUVERTES À TRAVERS LE TEMPS ET L'ESPACE, L'INTELLIGENCE ET L'ÉMOTION.

UNE EXPOSITION DYNAMIQUE, ACCESSIBLE ET POPULAIRE PRÉSENTÉE DU 17 OCTOBRE 1990 AU 5 JANVIER 1992.



MUSÉE DE LA CIVILISATION

HEURES D'OUVERTURE	ENTRÉE	4 \$
Du mardi au dimanche de 10 h à 17 h	Adultes	3 \$
Le mercredi de 10 h à 21 h	Groupes (20 et plus)	3 \$
Ferme le lundi	Troisième âge	2 \$
	Étudiants	2 \$
	16 ans et moins	Gratuit
	Amis du Musée	Gratuit
	Entrée libre le mardi	Gratuit

Le Musée de la civilisation est une coopération d'Etat subventionnée par le ministère des Affaires culturelles du Québec.

ACTIVITÉS CULTURELLES

À L'OCCASION DE L'EXPOSITION JEUX

■ **MATCH D'ÉCHECS D'ENVERGURE INTERNATIONALE**
En collaboration avec l'Association échecs et maths et la Maison de la Culture Frontenac.

Alexandre Lesiège, champion junior canadien affronte Ilya Gurevich, champion junior mondial et maître international.
Les samedi 5 et dimanche 6 janvier, de 15 h à 21 h.

■ ATELIER POUR TOUS

Initiation au jeu d'échecs.
Les samedi 5 et dimanche 6 janvier, de 14 h à 16 h.

■ CONFÉRENCE

Viellisse amérindienne
avec Bernard Arcand, professeur au département d'anthropologie de l'Université Laval.
Dans la série *Viellir à travers le monde*.
Le mercredi 9 janvier à 17 h.*

■ SOIRÉES INTRIGUES ET MYSTÈRES

En collaboration avec le groupe Fantasmagories enr.
À la maison Milot, place Rcyale, tous les samedis de janvier (sauf le 5), de février, de mars et d'avril, de 16 h à 23 h.
Maximum de 40 joueurs et inscription au moins 2 semaines à l'avance.
Coût (incluant buffet froid): 21,50 \$*

À l'occasion de l'exposition AUTOPSIE D'UN SAC VERT

■ ANIMATION POUR LES 5-12 ANS

Vive les pissenlits
avec l'Atelier Bleu M'ajjiiik.
Animation humoristique axée sur la consommation, l'environnement et la qualité de vie.
Les samedi 12 et dimanche 13 janvier à 14 h.*

*Réservation de laissez-passer

ENTRÉE GRATUITE
INFORMATION/RÉSERVATION: (418) 643-2158



une collaboration LE SOLEIL

Où aller à Québec

Faire parvenir vos communiqués à: Lise GIGUÈRE, journal LE SOLEIL, C.P. 1547, 390, St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Tél.: 647-3489.

★/Ciné choix
de Léonce GAUDREAU

★★★★: exceptionnel
★★★★: excellent
★★★: bon
★★: moyen
★: médiocre

À VOIR

★★★★ **CYRANO DE BERGERAC**
Pour le plaisir de la langue et l'intensité du drame amoureux. Pour Depardieu.

★★★★ **LES SIRENES**
Solide comédie de moeurs avec une Cher pétillante, parfois émouvante.

★★★ **VINCENT ET MOI**
Ce 11e «conte pour tous» éclate de couleurs. Histoire joyeuse. Film pétant de santé.

★★★ **EDWARD SCISSORHANDS**
Fabuleuse découverte d'une vendeuse de cosmétiques. L'esthétisme punk du bungalow.

★★★ **MAMAN, J'AI RATÉ... (HOME ALONE)**
Belle comédie de situations avec un jeune héros n'ayant pas froid aux yeux. Drôle.

★★★ **GLOIRE DE MON PÈRE**
Le bonheur à l'abri des soucis de la planète, vu par les yeux d'enfant de Pagnol.

★★★ **MARI DE LA COIFFEUSE**
Douce variation sur la fixation du désir ou l'usage du fixatif dans la coiffure.

★★★ **FENÊTRE SUR LE...**
Malgré quelques failles, ce suspense joue bien avec vos nerfs. Attention proprios!

★★★ **MISERY**
Captivant thriller psychologique malgré quelques longueurs. Bien joué.

★★★ **ROCKY V**
Ne boudons pas ce plaisir. Un héros naïf et débile léger... plus humain que jamais.

★★★ **ILS VONT TOUS BIEN**
Marcello Mastroianni en mission de reconnaissance pour pépé Tornatore.

★★★ **PRÉSUMÉ INNOCENT**
Une histoire complexe, bien ficelée et souvent déroutante. De bons acteurs dont Ford.

PEUT-ÊTRE

★★ **DING ET DONG...**
Des gags à mémoriser mais un film à oublier. Le théâtre leur convient mieux.

★★ **TROIS HOMMES ET UNE...**
Trois hommes de bonne fréquentation pour jeune public. Gentille petite comédie.

★★ **MON FANTÔME D'AMOUR**
L'ombre inerte de Swayne ne parvient pas à tuer la vitalité de ce film.

ATTENTION

★★ **LA RECRUE (ROOKIE)**
Polar de série B, sauf pour les cascades et les effets visuels en feu d'artifices.

★ **LOOK WHO'S TALKING...**
Le premier «bébé» de Travolta et Kristie Alley était beau. Celui-ci est infantile.

Cinéma

La classification des films est établie par l'Office des communications sociales. Voici le barème d'appréciation des films qui sont présentement projetés sur les écrans dans les cinémas de Québec et de la Rive-Sud.

Les chiffres réfèrent à la valeur artistique de l'oeuvre: (1) chef-d'oeuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) médiocre; (7) minable.

Les appréciations des films sont établies sur les copies présentées dans la province de Québec.

CANARDIÈRE (Galeries Canadienne, 661-8575). Ding & Dong, le film (6) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ moins de 14 ans et pour les 65 ans et plus.

CINEPLEX CHAREST (coin du Pont et boul. Charest, 529-9745). Ding et Dong, le film (6) 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 19 h, 21 h 20. ★ Les coupons et laissez-passer ne sont pas acceptés. **La recrue** (5) 13 h 10, 15 h 15, 17 h 05, 21 h 45, 14 ans. **La gloire de mon père** (3) 13 h 25, 15 h, 19 h 20, 21 h 50. **G. White Palace** (5) V.O.A. 13 h 55, 17 h, 19 h 15, 21 h 40, 14 ans. **Les sirènes** (1) 13 h 30, 16 h 05, 19 h 30, 21 h 55. **Fenêtre sur Pacifique** (4) Version française de Pacific Heights. Dolby. 13 h 40, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. **Maman, j'ai raté l'avion** (4) Version française de Home Alone. 12 h 25, 14 h 45, 17 h, 19 h 30, 21 h 50. **G. Le prince Casse-Noisettes** (4) 13 h. G. ★ Prix d'entrée spécial pour ce film: 4 \$. **Il danse avec les loups** (1) 16 h, 20 h. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ pour les 65 ans et plus et les moins de 14 ans. N.B.: Il est possible de se procurer ses billets à l'avance, la journée même de la représentation à laquelle vous désirez assister.

CLAP (2360, Chemin Sainte-Foy, 650-CLAP). **Le mari de la coiffeuse** (4) 12 h, 15 h, 20 h, 14 ans. ★ **Ding et Dong/Le Film** (1) 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 15. **G. Ils vont tous bien** (3) 12 h 30, 19 h 15. **G. Retour vers le futur 3** (3) 13 h 45. **G. Festival d'humour Cannes 90** (-) 15 h, 21 h 45. **G. Presumé innocent** (4) 16 h 50. **G. Lignes interdites** (4) 17 h 45, 21 h 40, 14 ans. Prix d'entrée: 5 \$; 4 \$ moins de 14 ans et plus de 50 ans.

GALERIES DE LA CAPITALE (5401, des Galeries, 628-2455). Salle 1: **Vanille fraise** (1) Sam. Dim. 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15. **G. Salle 2: Rocky V** (5) Version française. Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. **G. Salle 3: Trois hommes et une jeune demoiselle** (5) Version française de Three Men and a Little Lady. Sam. Dim. 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 15. **G. Salle 4: Cyrano de Bergerac** (2) Sam. Dim. 13 h, 15 h 35, 18 h 15, 21 h. **G. Salle 5: Bernard et Bianca en Australie** (3) Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 30, 18 h. **Mon fantôme d'amour** (4) (v.f. de Ghost) Sam. Dim. 13 h. **G. Salle 6: Vincent et moi** (4) Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 20, 21 h 20. **G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.**

LIDO (Lévis 837-9234). Salle 1: **Maman, j'ai raté l'avion** (4) Version française de Home Alone. Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h, 21 h 10. **G. Salle 2: Rocky V** (5) Version française. Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h 10, 19 h, 21 h 10. **G. Salle 3: Ding & Dong** (6) Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h 10. **G. Salle 4: Le prince Casse-noisettes** (4) Sam. Dim. 13 h. ★ Prix d'entrée spécial: 3 \$. **G. La recrue** (5) Version française de The Rookie. Sam. Dim. 19 h, 21 h 15, 14 ans. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les 14-17 ans; 3 \$ pour les moins de 13 ans et plus de 65 ans.

MIDI-MINUIT (252, rue Saint-Joseph est, 522-2828). **Jane Bond contre Docteur Yes** (-) 12 h 20, 14 h 50, 17 h 20, 19 h 55. **Jouissance** sous les palmiers (-) 13 h 35, 16 h 05, 15 h 35, 21 h 10, 18 ans. Prix d'entrée: 6 \$.

PARIS (Place d'Youville, 694-0891). Salle 1: **Kindergarten Cop** (1) V.O.A. Sam. Dim. 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40, 14 ans. **Salle 2: Edward Scissorhands** (3) V.O.A. Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. **14 ans. Salle 3: Home Alone** (4) V.O.A. Sam. Dim. 13 h, 15 h, 17 h, 19 h. **G. Misery** (6) V.O.A. Sam. Dim. 21 h, 14 ans. Prix d'entrée: 8 \$; 4 \$ âge d'or moins de 14 ans pour chaque salle.

PLACE QUÉBEC (525-4524). Salle 1: **Almost An Angel** (1) Sam. Dim. 13 h, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 20. **G. Salle 2: Look Who's Talking Too** (6) Sam. Dim. 13 h 30, 15 h 15, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 25. **G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.**

SAINTE-FOY (Place Sainte-Foy, 656-0592). Salle 1: **Godfather 3** (1) Sam. Dim. 14 h, 17 h, 20 h, 14 ans. ★ **Les laissez-passer ne sont pas acceptés.** Salle 2: **Bonfire of the Vanities** (1) Sam. Dim. 13 h 15, 15 h 50, 18 h 25, 21 h. **G. Salle 3: Bernard et Bianca en Australie** (3) Sam. Dim. 13 h 45, 16 h 15. **Russia House** (4) Sam. Dim. 18 h 45, 21 h 15. **G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,25 \$ enfants et âge d'or.**

VIDÉOTHÉÂTRES
Bibliothèque Félix-Leclerc, Ville de Val-Bélair, 1130, boul. Pie XI Nord. Rens.: 843-6197. **Auj. 14 h: La petite sirène.** Dim. 14 h: 20 000 lieues sous les mers.



Le Musée de la civilisation propose un match d'échecs d'envergure internationale opposant Alexandre Lesiège (photo), 15 ans de Longueuil, champion junior canadien et Ilya Gurevich, 18 ans d'Union Soviétique, champion junior du monde et maître international. Les rencontres ont lieu aujourd'hui et demain et si une supplémentaire est nécessaire elle se tiendra lundi.



Michelle Pfeiffer fait partie de la distribution du film « The Russia House » présenté en version originale anglaise au cinéma Sainte-Foy.

Description des films

Bernard et Bianca en Australie (3) Version française de The Rescuers Down Under. Américain 1990. 76 min. Conte réalisé en dessins animés par Hendel Butoy et Mike Gabriel. Un jeune garçon est fait prisonnier par un braconnier. Il réussit cependant à lancer un appel de détresse à une association de secours internationale formée de souris. (Galeries de la Capitale et Sainte-Foy).

The Bonfire of the Vanities (-) Réalisé par Brian de Palma. Int.: Tom Hanks, Bruce Willis, Melanie Griffith. Un courtier en valeur mobilière de Park Avenue qui se prend pour le Maître du monde se retrouve projeté dans le scandale quand sa maîtresse frappe un jeune noir. (Sainte-Foy).

Cyrano de Bergerac (2) Français 1990. 135 min. Comédie dramatique réalisée par Jean-Paul Rappeneau. Int.: Gérard Depardieu, Anne Brochet, Soldat et poète. Cyrano qui aime secrètement sa cousine utilise son don pour l'écriture au nom de son rival. (Galeries de la Capitale)

Ding & Dong (6) Canadien 1990. 96 min. Comédie réalisée par Alain Chartrand. Int.: Serge Thériault, Claude Meunier. Deux comédiens, des comiques de l'absurde, cherchent à se décrocher des contrats. (Canadienne, Cinéplex Charest, Clap et Lido).

Edward Scissorhands (3) Américain 1990. 108 min. Comédie fantastique réalisée par Tim Burton. Int.: Johnny Depp, Winona Ryder. Une vendeuse de produits de beauté fait la découverte d'un garçon qui a des ciseaux à la place des mains. Elle le ramène chez elle et tente de lui offrir une vie normale. (Paris).

Mon fantôme d'amour (4) Version française de Ghost Américain 1990. 122 min. Drame fantastique réalisé par Jerry Zucker. Int.: Patrick Swayze, Demi Moore. Un esprit errant entre en communication avec sa fiancée et s'emploie à démasquer ceux qui l'ont tué. (Galeries de la Capitale).

Fenêtre sur Pacifique (4) Version française de Pacific Heights. Américain 1990. 110 min. Drame psychologique réalisé par John Schlesinger. Int.: Michael Keaton, Melanie Griffith. Un jeune couple s'achète une maison. Pour rencontrer leurs obligations financières, ils louent le premier étage. Un de leur locataire est étrange et ne tarde pas à leur causer des ennuis. (Cinéplex Charest).

La gloire de mon père (3) Français 1990. 105 min. Chronique réalisée par Yves Robert. Int.: Philippe Caubère, Nathalie Roussel. Un petit garçon habitué à suivre son père dans ses déplacements professionnels se retrouve tout à coup dans une maison à la campagne où il vit des vacances de rêves en pleine nature. (Cinéplex Charest).

Home Alone (4) Américain 1990. 105 min. Comédie réalisée par Chris Columbus. Int.: Macaulay Culkin, Joe Pesci. Deux escrocs minables se trouvent piégés par un jeune garçon de huit ans, oublié par mégarde dans une maison visitée par les deux lascars. (Paris).

Ils vont tous bien (3) Italo-français 1990. 125 min. Comédie dramatique réalisée par Giuseppe Tornatore. Int.: Marcello Mastroianni, Michèle Morgan. Un pensionné italien qui trouve que ses enfants ne lui donnent pas suffisamment de nouvelles, décide de leur faire une petite visite surprise. (Clap).

Lignes interdites (4) (v.f. de Flatliners) Américain 1990. 115 min. Drame de science-fiction réalisé par Joel Schumacher. Int.: Keven Bacon, Julia Roberts. Cinq étudiants en médecine entreprennent un projet de recherche peu orthodoxe qui consiste à expérimenter un voyage dans l'au-delà. (Clap).

Look Who's Talking Too (6) Américain 1990. 84 min. Comédie réalisée par Amy Heckerling. Int.: Kirstie Alley, John Travolta. Un jeune bambin dont la mère est enceinte voit son univers menacé lorsque son oncle s'installe chez ses parents. Il observe et gratifie les spectateurs de ses remarques. (Place Québec).

Maman, j'ai raté l'avion (4) Voir description sous Home Alone. (Cinéplex Charest et Lido).

Le mari de la coiffeuse (4) Français 1990. 80 min. Comédie de moeurs réalisée par Patrice Leconte. Int.: Jean Rochefort, Anna Galiena. Un homme qui découvre des détails particuliers dans les salons de coiffure rencontre une coiffeuse qu'il épouse. Il passe son temps sur place à l'observer et à l'aimer. (Clap).

Misery (6) Drame d'horreur réalisé par Rob Reiner. Int.: James Caan, Kathy Bates. Un écrivain à succès est victime d'un accident d'automobile et se retrouve prisonnier d'une infirmière qui devient de plus en plus menaçante. (Paris).

Presumed Innocent (4) Version française de Presumed Innocent Américain 1990. 127 min. Drame policier réalisé par Alan J. Pakula. Int.: Harrison Ford, Greta Scacchi. Le principal assistant du procureur est accusé d'avoir assassiné la nouvelle collègue du bureau, laquelle a également été sa maîtresse. (Clap).

Le prince Casse-Noisettes (4) Canadien 1990. 73 min. Conte réalisé en dessins animés par Charles Schibbi. Une petite fille qui a reçu en cadeau, un soldat de bois, fait le rêve que ce dernier reprend vie pour la protéger et la transporter au royaume des jouets. (Lido et Cinéplex Charest).

La recrue (5) Version française de The Rookie. Américain 1990. 121 min. Drame policier réalisé par Clint Eastwood. Int.: Clint Eastwood, Charlie Sheen. Un jeune policier qui se sent coupable de la mort de son frère devient le partenaire d'un vétéran emporté par une rage de vengeance. (Cinéplex Charest et Lido).

Retour vers le futur (3) Américain 1985. Co-

solable veuf de 27 ans fait la connaissance d'une serveuse dans la quarantaine qui se montre entreprenante malgré leur différence d'âge. (Cinéplex Charest).

Pour les jeunes

UPFIALUK, récit inuit de l'écrivain Michel Noël avec le comédien Michel Pouliot. Sam. Dim. 14 h 30, 15 h 30. Maison Hamel-Bruneau, 2608, chemin Saint-Louis, Sainte-Foy. 654-4325 ou 654-4007. Se termine le 30 décembre.

Soirée dansante

Club de l'âge d'or St-Étienne. Ce soir 20 h 30. Avec l'orchestre Les Olympiques. Centre Bruno Verret, 981, route Laguerre. Prix d'entrée: 6 \$ incluant goûter en fin de soirée.

L'Association Témiscouataine de Québec Inc. Ce soir 20 h 30. Avec la disco Denis Messier. Salle communautaire du Village Huron, 196, boul. de la Rivière, Loretteville. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ incluant vin d'honneur, prix de présence, dégustation de la galette des Rois et élection d'un Roi et d'une Reine. Rens.: Rita B. Ouellette au 842-5531 ou Jean-Guy Beilize au 667-6415.

Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20 h 30. Prix d'entrée: 5 \$ incluant lunch et café. Rens.: Fernand Picard au 629-3392.

Club de danse Edouard Tremblay inc. Soirée de danse sociale et de ligne avec disco mobile. Ce soir 20 h: Fête des Rois. Au 1030, boul. des Capucins, Limoilou. Prix d'entrée: 5 \$. Rens.: 667-9852 ou 529-4689.

Soirée de Louise (Centre d'Épanouissement Affectif). Soirée dansante pour personnes seules, ce soir à 21 h. Salle Mulliac, 890, Chemin Sainte-Foy (entrée par le stationnement intérieur, côte Belvédère). Musique avec disco mobile. Prix d'entrée: 7 \$; 5 \$ pour les membres. Rens.: 681-6801.

Cercle Amitié Rencontre. Ce soir 20 h 30: soirée des Rois. Salle Jacques Duval, 800, rue des Rocailles, tout près du boul. Pierre-Bertrand. Prix d'entrée: 6 \$; 4 \$ pour les membres. Rens.: 663-1370.

Soirée dansante avec danses de ligne et de couple simultanées. Animation: Jean-Pierre Bernard, professeur de danse. Musique sur disque. Ce soir 20 h 30 Sous-sol de l'église Saint-Thomas d'Aquin, 824, rue Paradis. Côté: 7 \$. Rens.: 662-0568.

Relais d'Espérance. Soirée de l'Amitié avec la Disco-Soirée. Ce soir 21 h après la célébration eucharistique. Au 617, Montmartre. Prix d'entrée: 4 \$. Rens.: 522-3301.

Soirée danse canadienne, sociale et de ligne. Ce soir 20 h 30. Avec l'orchestre « Les Sorciers de l'île ». Centre Sainte-Anne, Sainte-Anne de Beaupré. Prix d'entrée: 4 \$.

Spectacle

MARC LEPAGE, auteur-compositeur-interprète. Mer. au dim. 20 h 30 et 22 h 30. Mezzanine du chalet du Centre de ski le Relais, 1084, boul. du Lac, Lac Beauport. Possibilité d'assister au spectacle ou de participer aux différents buffets exotiques. Rens.: 849-1851.

GALA DE MUSIQUE CANADIENNE AVEC AMATEURS. Dimanche de 14 h à minuit. Sapin d'Or, 333, boul. Rochette, Beauport. Prix d'entrée: 5 \$. Réservation: 661-3154.

Bars
- **Le trio de Marie Labreck.** Mer. au dim. 22 h 15. Café-bar l'Emprise. Hôtel Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. Entrée libre.
- **Country Plus.** Ven. sam. 20 h 30. Aussi, orchestre et danse sociale dimanche à compter de 13h30 jusqu'à 22 h. Cabaret Bonanza, 101, route du Pont.
- **Les Minutes Maid.** Ce soir 22 h. Bar Spectacle l'Impossible, 384, boul. Charest Est.
- **Lucie Blanchet,** chanteuse. Mer. au sam. 22 h. Bar « Après 5 ». Baron Rouge, 350, boul. Sainte-Anne.
- **Marcel Veilleux,** ancien soliste du groupe « Les Faucons ». Mar. Jeu. pour le 5 à 7 du Dorsey, 65, rue Buade.
- **Jam Session.** Tous les dim. 20 h 30. Bar l'A Propos, 598, rue Saint-Jean. Entrée libre. Rens.: 529-1242.
- **Danse sociale avec orchestre.** Mer. au dim. 20 h. Disco Club 30-60, 550, de la Couronne. Prix d'entrée: 2,50 \$ en fin de semaine; 1,50 \$ en semaine. Rens.: 524-2040.

Restaurants
- **Danses orientales.** Mer. au sam. 20 h 30. Le Carthage, 399, rue Saint-Jean.
- **Edouard Marquis,** pianiste. Jeu. au dim. 17 h 30 ainsi que les brunchs du dimanche. Manoir Montmorency, 2490, ave. Royale, Beauport. Rens.: 663-2877.
- **Pépé l'accordeoniste.** Ven. Sam. à compter de 19 h. La Trattoria Sant'Angelo, 10 rue Cul-de-Sac, quartier Petit-Champlain. Rens.: 692-4662.
- **Benito Trogi et Roberto Veruchia** chantent « La Dolce Vita ». Mer. au dim. 18 h 30. Restaurant Au Parmesan, 38, rue Saint-Louis.

Bientôt à Québec

Janvier
IRON MAIDEN. 16 janvier. Colisée. Billets en vente.

CÉLINE Dion. Du 25 janvier au 2 février. Grand Théâtre. Billets en vente.

LES GRANDS EXPLORATEURS « Floride - paradis des États-Unis » (janvier). « Istanbul - Constantinople à Byzance » (février). « Couleurs du Tibet » (mars). « Au cœur de l'Afrique - Du Kenya au Zimbabwe » (avril). « Au Royaume du Mont-Blanc - Chamoni » (décembre). Grand Théâtre et Salle Albert-Rousseau. Billets en vente.

février
PLEINE LUNE. 1 et 2 février. Palais Montcalm. Billets en vente.

DÉCOUVERTE DU MAURIER. Orchestre Symphonique de Québec. Le 5 février. Anton Kuerti. Le 13 mars. André Laplante. Le 9 avril: Loris Lortie. Salle Albert-Rousseau.

CARNAVAL DE QUÉBEC. 7 au 17 février.

LE CHOEUR LES RHAPSODES. 10 février: « Légendes d'ici et d'ailleurs »; 4 mai: « Mozart 1791-1991 ». Billets en vente.

LES QUATRE SAISONS DE PIGNOT de Gilles Vigneault. Dans le cadre du Carnaval de Québec. 14-15 février. Palais Montcalm. Billets en vente.

SOIRÉE-THÉÂTRE À LA SALLE ALBERT-ROUSSEAU. La menagerie de verre (26 au 28 février et 1-2 mars). La visite de la vieille dame (2 au 6 octobre).

Mars
BROUÉ. 20 au 24 mars. Palais Montcalm. Billets en vente.

MARJO. 23 mars. Grand Théâtre. Billets en vente.

Avril
ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 25 au 28 avril. Grand Théâtre. Billets en vente.

LE CLUB MUSICAL DE QUÉBEC
présente à guichets fermés
GARRICK OHLSSON
pianiste



LE MARDI 15 JANVIER 1991 À 20 HEURES
À LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE DU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
AU PROGRAMME
Ludwig van Beethoven: *Sonate n° 30*, en mi majeur, opus 109
Ludwig van Beethoven: *Sonate n° 23*, en fa mineur, opus 57, « *Appassionata* »
Frédéric Chopin: *24 préludes*, opus 28

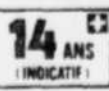


Les trois catégories de films

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'un des trois sigles suivants correspondant au classement effectué par la Régie du cinéma.



Signifie que le film ainsi classé peut être vu par un public de tout âge.



Signifie que généralement le film ainsi classé devrait être vu par une personne âgée de quatorze ans ou plus. Toutefois, les parents peuvent décider d'autoriser leur enfant âgé de moins de quatorze ans à visionner ce film.



Signifie que ce film peut être vu dans un lieu public uniquement par des adultes. Une personne âgée de moins de dix-huit ans, même accompagnée de ses parents, ne peut être admise dans la salle où ce film est présenté.